

Jeanne

D'après Jeanne d'Arc
de Joseph Delteil



Jeanne

Théâtre
Adaptation de Jeanne d'Arc
de Joseph Delteil

Duo Julie Denisse et François Heim
Durée : 1 h 20

Quant aux devoirs de femme,
il y aura bien d'autres femmes
pour le faire.
Procès de Jeanne d'Arc.

« Je l'ai amenée à moi à travers le désert archéologique. Elle est là, toute neuve devant mes yeux. Les vieilleries de l'Histoire, la dessiccation du Temps ne lui ôtent ni ses fraîches couleurs, ni son sourire de chair. Non, ce n'est pas une légende, ce n'est pas une momie. Foin du document et foin de la couleur locale ! Je n'ai dessein ici que de montrer une fille de France. » Joseph Delteil

Texte-flamme, texte-femme

Un portrait de toute beauté, libre et souverain, moderne et puissant.

La Jeanne de Delteil est un être de désir, libérée des contraintes sociales ou institutionnelles. Engagée dans la communauté humaine, humble et conquérante. Pleine de contradictions.

Un tempérament de feu, tempérament à l'allure révolutionnaire.

Sous un regard neuf, transcendée, elle apparaît sous les traits d'une jeune et forte fille de la terre, sensible au plaisir de la bonne chair et aux esprits animaux.

Delteil fait de son héroïne un condensé d'humanité.

Jeanne est universelle, elle est tout. Une Jeanne humaine, qui aime, jure, hait, espère, échoue parfois.

Alors elle est sublime.

Jeanne, la sorcière ? Pourrait donner des racines à ses choix de vie, les inscrire dans une culture féminine à la fois riche, fertile et totalement en marge de la société. Ce n'est pas pour rien que l'une des premières revues féministes s'est intitulée Sorcières. Devenir l'une de ces magiciennes, c'est à la fois rompre avec le rôle traditionnel de la femme et s'affirmer comme femme avant tout. Nous avons beaucoup de sympathie et d'admiration pour celles qui ont relevé ce défi.



Note d'intention

Un voyage enflammé, musical, un hymne au verbe !

L'épure est une signature du duo Denisse / Heim, pas de décor, l'imagination est souveraine, une forme de résistance, une invitation au jeu pur, sans artifice.

Deux tabourets.

Deux perruques en laine et bouts de ficelles qui créent des silhouettes décalées et drôles. Sauvages aussi.

Des costumes contemporains un poil rock and roll.

Deux silhouettes très différentes et complémentaires...

Duo clownesque, enfants de Don Quichotte et Sancho Panza.

La forme du spectacle est très simple et brute. Dans une adresse directe au public, sans quatrième mur, nos deux compagnons font revivre Jeanne à travers la langue de Delteil. Ils viennent tous les deux jouer, raconter l'histoire, incarner tous les personnages.



Julie Denisse comédienne puissante et drôle. Tantôt narratrice, tantôt Jeanne, tantôt Sainte Catherine et Sainte Marguerite, une femme de la cour, le prédicateur, Joseph Delteil... elle s'amuse à incarner tous les personnages, en ne perdant jamais le fil de l'histoire. Maître du jeu elle nous embarque dans une grande épopée. Avec brio, une folle énergie, un engagement total, et une bonne dose d'humour elle passe tour à tour, de l'incarnation, au

récit, aux réflexions personnelles de Joseph Delteil...

Parfois provocatrice et désinvolte, elle se balade avec rage sur le fil entre narration et incarnation.

Le public rit et pleure avec elle.

Elle savoure les mots comme Delteil savourait ses repas.

Gourmète et précise, à pleines dents et de toute sa langue, elle les goute, les mâche à pleines mâchoires et les avale avec grande glotonnerie, pour que Jeanne prenne corps, puisse rire manger jurer gueuler perdre pied prier pleurer...

À l'aventure !

François Heim l'accompagne de ses magnifiques compositions à l'accordéon. L'accordéon comme une deuxième voix, creusant, sculptant, ouvrant, vitalisant.

Un regard enfantin, une écoute malicieuse et tendre, et des notes qui nous embarquent dans de vastes paysages picturaux et intérieurs.

Avec sa grande sensibilité, vibrante, poignante, il fait glisser la langue vers du parlé-chanté, parlé-gueulé, parlé-pleuré, vers une complainte, ou un chant pur. Opéra minimaliste. Plein de vitalité et de nostalgie. Il suggère ou incarne, cela dépend, avec sa disponibilité, son écoute, sa drôlerie, son magnifique don à accompagner.

Toujours partant, il pose volontiers son instrument pour se prêter au jeu avec nonchalance et bonhomie. Il devient compagnon de jeux de Jeanne enfant, compagnon de route, une femme, un arbre, le dauphin roi...

Ils vont raconter la naissance de Jeanne, sont enfance, les bagarres avec les enfants du village

voisin qui la révèlent déjà chef de guerre. Sa rencontre loufoque avec Sainte Catherine et Sainte Marguerite. Le départ de la maison natale, sa rencontre avec le Dauphin Charles. Comment d'une armée de brigands elle va faire une armée de saints. La prise d'Orléans, le couronnement à Reims. Et enfin Jeanne prisonnière, son abdication, sa mort sur le bûcher, dans les flammes... scène poignante et d'une cruauté incroyable.

Premier REGARD, première image de Jeanne d'Arc, pour moi, à neuf ans, c'est une imposante statue qui me domine dans la petite église d'Antrenas, en Lozère ; Jeanne, puissante, porte cuirasse, carapace, et brandit hardiment son étendard au plus haut de la voûte, dialoguant très certainement avec Dieu soi-même, ou plutôt lui-même, Dieu, ici est masculin. Jaillie des années soixante, cette image-là restera inscrite en ma mémoire pour durer de longs, longs, temps.

SUR LA DEMANDE D'UN REGARD extérieur, de la part du duo Denisse / Heim, spontanément, je réponds à nouveau oui (j'étais présent sur la construction de « *l'Homme semence* ») et pose la question de principe du choix du sujet... Jeanne ? Jeanne d'Arc ?... Stupeur... J'ai beaucoup de mal à imaginer que le duo se soit écarté de sa ferveur laïque, et donc, fugacement, je m'interroge, mais Julie coupe ma réflexion d'un flot de louanges sur l'auteur, le texte, l'écriture de Joseph Delteil...



Or, donc, je me plonge dans le texte de Joseph et, surprise, je ris, je pleure, je respire, et je lave, frotte (beaucoup !), et récure mon ancien regard sur Jeanne d'Arc, sérieusement dévoyé déjà par l'institution religieuse et noirci ensuite d'une deuxième couche par la récupération politique d'un parti dont je tairai le nom.

Et j'acquiesce, emballé par la lecture du livret, emballé par l'énergie faite mots - et quels mots- la gouaille chantante de Joseph, et son **REGARD** hors champ... du chant des villes, sa prose respire la terre, les astres et la rivière et les truites et les fleurs et les fées batifolant dans les arbres !

Emballé encore par l'aventure commune du troupe *Delteil / Denisse / Heim*. Joseph, l'auteur époustouflant de « *Jeanne d'Arc* », Julie, la comédienne époustouflante en solo, et François, l'accordéoniste époustouflant du diatonique. Mon « **REGARD** » extérieur... se mouille aux larmes, folles, et fortes, universelles et cosmiques : oui, pleurons Jeanne, victime de la monstrueuse bêtise du masculin religieux fait **HOMMES**.

Jeanne est Femme... jeune, saine et simple et campagne, joyeuse, rieuse, adolescente fiévreuse de vie, **ELLE A ENTENDU DES VOIES, OUI**, celles de **L'ÉMANCIPATION DE LA FEMME**.

Allez comprendre qu'à cette époque déjà, on en allume des bûchers...

Bruno Hallauer



L'écriture de Delteil

La langue de Delteil est puissante et poétique, déchirante et drôle, terrienne et rocailleuse, gerbes de mots éclatant en images, à pleine brassée.

Elle est spontanéité pure et vitalité.

Rocailleuse et sonore, elle a quelque chose de brutal et d'extravagant. Elle est baroque et sensuelle, et ne recule devant aucune beauté du langage, un fleuve tumultueux puissant et intarissable qui nous plonge dans l'humain de manière brûlante et intense. Les mots sont choisis pour leur matière, leur couleur, leur cadence, leur odeur. Delteil sculpte le langage, chante les mots, provoque des visions, son écriture est un geste physique, et le corps de Jeanne prend vie.

« Je suis entré dans la langue comme un bûcheron avec sa hache, le fils du bûcheron quoi ! J'écrivais à la hache, à coup de poing, à coup de bâton. Je rêvais d'une parole qui serait l'homme même, qui aurait la musculature des reins, les pouvoirs de la chair, la folie de l'esprit. Je n'en entendais rien à la langue française, je la violais.

Le patois est ma langue maternelle. Je l'aime. Maman parlait patois. Jusqu'à cinq ans, je n'ai parlé que le patois. Le français m'est une langue étrangère. C'est ce patois si peu apte à la psychologie, à la pensée, qui a donné à mon style ce caractère concret et sensationnel. »

Joseph Delteil

Adaptation

J'ai adapté le texte de Joseph Delteil, sans rien ajouter au texte initial ni le réécrire. J'ai coupé beaucoup, avec regret souvent. J'ai tenté d'extraire l'essence du texte et de la langue de Delteil avec ce qui résonne le plus en moi. Tout en conservant bien sûr la chronologie de l'histoire.

Ce sont des choix subjectifs et instinctifs.

Dès lors, prend vie **un portrait de femme**, centré sur la personnalité de Jeanne, son rapport au monde, dépouillé des artifices historiques, qui me semblaient plus anecdotiques.

Au-delà de l'écriture magnifique de Delteil je suis bouleversée par la manière dont il réinvente le mythe de façon ludique et provocatrice parfois en créant une Jeanne totalement humaine, belle, généreuse, puissante, folle, passionnée mais aussi pudique, fragile, pétrie de doutes et de contradictions.

On peut ressentir dans ce parti pris, la force d'un regard féminin.

Julie Denisse

Joseph Delteil et la parution de Jeanne

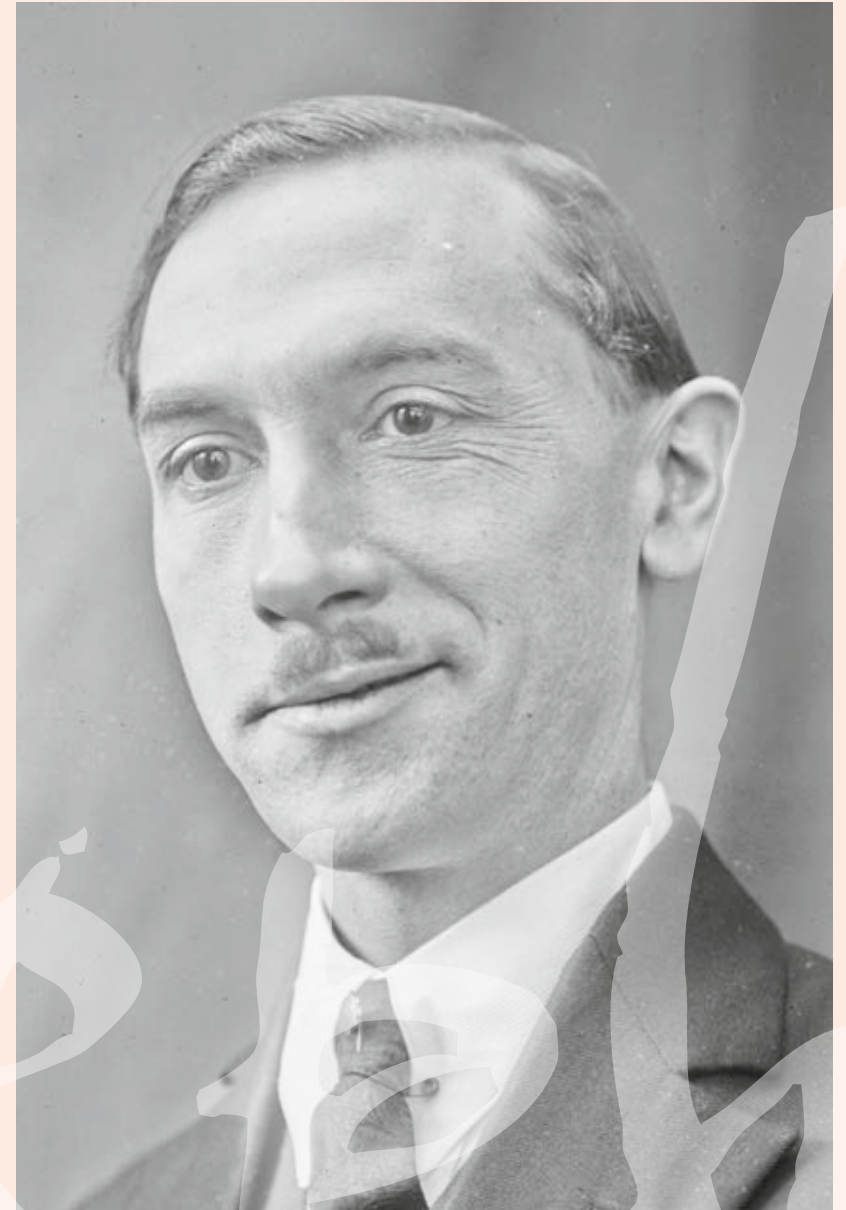
Joseph Delteil est né en 1894 à Villar-en-Val dans l'Aude, et il meurt à Montpellier en 1978, loin des bûchers où se consume toute gloire.

D'un père bûcheron-charbonnier et d'une mère buissonnière, il grandit à la ferme, puis va au petit séminaire à Carcassonne. Sa mère le destine à être prêtre.

Très vite il en décide autrement. Le démon littéraire, le goût de la gloire, Paris, Paris... Jeanne d'Arc est publiée en 1925.

« Vaste saloperie » selon André Breton. « Mauvais livre » selon le rédacteur en chef de La Croix qui appelle ses lecteurs à le brûler. Jeanne d'Arc provoque à sa sortie, la colère des catholiques et des surréalistes, crée un véritable scandale.

A peine cinq ans après la canonisation de la sainte, Joseph Delteil ose déconstruire, questionner, redécouvrir Jeanne et aussi la littérature, les deux démarches sont inséparables !





Article de presse

Julie Denisse a transcendé sur scène la Jeanne d'Arc de Delteil

Julie Denisse, qui nous avait déjà donné ici-même à l'Arentelle de Saint Flour de Mercoire une magnifique Violette Ailhaud avec son « *homme semence* », s'est emparée de la **Jeanne d'Arc** de **Joseph Delteil**. Cette Jeanne de Delteil qui fit scandale en 1925 lorsque jeune écrivain de 31 ans il affronta les foudres des catholiques et de la plupart des auteurs surréalistes. La comédienne, hantée depuis 15 ans par le magnifique récit rocailleux et tendre à la fois, présenta avec l'étonnant **François Heim** (capable aujourd'hui d'ajouter à son art musical, la fascination pour sa Jeanne), une sublimation splendide du texte. Auteur et interprète, s'emparant du spectateur totalement imprégné de l'épopée de la pucelle, la reconstruisent devant nous, de la naissance à la mort. Ils ne nous lâchent pas un seul instant ! Les mots-clés fusent dans les odes à la terre, au lait, au verbe. Des tableaux se succèdent, tranches d'âge, de vie où l'on voit la femme émerger peu à peu, le désir naître, la pudeur surgir jusqu'à l'extrême violence des flammes engendrant « le dénuement de la pucelle » qui troubla les 10 000 soldats assistant à l'exécution... et le public de l'Arentelle. Julie sculpte littéralement ses scènes. Elle y apporte tendresse, humour, gaieté et hardiesse, déclinant l'intime conviction de son auteur. Son rapport avec l'accordéoniste est superbe. C'est une sorte de fascination réciproque. Les voilà donc maintenant trois sur scène : l'auteur, la comédienne, le musicien. Julie Denisse donne à voir les mots de Joseph Delteil. François expire de son soufflet les émotions qu'il ressent, à la fois interprète et foule de personnages. Sa musique enveloppe, tourbillonne sa Jeanne qui traverse l'Orne et découvre ses jambes, le haut de ses jambes comme plus tard les flammes dévoileront totalement son corps. On sort troublé, ému, violenté de cette succession de tableaux, de chants hurlés, d'imprécations assénées. Tempérées par le texte sublime de Delteil, par les lancinantes valse apaisantes du musicien ou ses accents balkaniques. On a soudainement envie de lire, de relire cet auteur monté à Paris « frais émoulu et ivre de prêtres, simple sauvage venu de son patois ! »

André Joffart Midi Libre.

La belle équipe

Julie Denisse

Formée à la Rue Blanche (ENSATT) et au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris dont elle sort en 1998.

Travaille au théâtre entre autres avec :

- Gérard Watkins *Scènes de violences conjugales*; *Ysteria*; *Hamlet*
- Vanessa Larré *Sublime(s)*
- Yann Frisch *Personne*
- Elise Vigneron *L'enfant*
- Daniel Jeanneteau et Marie Christine Soma *Adam et Eve*; *Feux*
- Magalie Montoya *Les tigres sont plus beaux à voir*
- Philippe Fenwick *Rêves, gloire et passion*
- Julien Fišera *Belgrade*
- Claire Lasne Darceuil *Désir de théâtre*; *Trois soeurs*
- Patrice Chéreau *Elektra*
- Julie Brochen *Penthésilée*; *Hanjo*; *Oncle Vania*
- Julie Beres *Poudre*
- Gildas Milin *Anthropozoo*
- Jacques Bonnafé *Comme des malades*
- Victor Gauthier Martin *Ambulance*; *La cuisine*; *Ailleurs tout près*
- Michel Didym *Le langue à langue des chiens de roche*
- François Wastiaux *I paparazzi...*

Elle est aussi engagée comme danseuse par Caroline Marcadet *Terre d'ailes*; *La nuit de l'enfant cailloux*.

Elle a tourné de nombreuses années avec le Cirque Bidon où elle est tour à tour accordéoniste, contorsionniste, trapéziste.

Met en scène et joue dans *L'homme semence*; *Jeanne* accompagnée à l'accordéon par François Heim.

Met en scène Jeanne Mordoï dans *Adieu poupée*; *La poème*. Laurent Ziserman et Gaël Baron dans *Le kabuki derrière la porte*; Gilles Cailleau *attention fragile*, dans *Le nouveau monde*. Elle enregistre de nombreuses dramatiques et lectures de poèmes pour France Culture avec : Juliette Heymann, Marguerite Gateau, Claude Guerre, Xavier Carrère, André Welter.

François Heim

Après avoir commencé à étudier le piano à l'âge de 5 ans, il découvre l'accordéon diatonique en 1979, et explore les répertoires des musiques traditionnelles d'Europe.

De 1985 à 1989, Il se forme à l'école départementale de musiques du **THOR** (84). En 1993 sa rencontre avec le joueur de balalaïka Alexei Birioukov, le conduit à se spécialiser dans le répertoire des musiques de l'Est (Russie, Balkans,...).

En 1998, il crée la compagnie Balagan dans le Vaucluse, à Pernes les Fontaines, et mêle musiques théâtre et cirque avec des artistes d'horizons divers.

Depuis 1990, il joue dans de nombreux festivals et lieux de concert en France et à l'étranger (Italie, Suisse, Québec, Bulgarie, Chine...). Il a également fait un travail pédagogique pour diffuser la pratique de l'accordéon diatonique en France en éditant depuis 1995, en partenariat avec **TRAD MAGAZINE**, 6 recueils pédagogiques en collaboration avec Jean-Michel Corgeron.

• En 2009, Balagan édite un recueil autour de ses compositions : « *Empreinte Balkanik* ».

• En 2020 il édite une série de vidéos pédagogiques dans le contexte de la crise Covid.

Il anime de nombreux stages d'accordéon diatonique et de musique d'ensemble dans toute la France.

• Directeur artistique de la compagnie Balagan, il promeut de nombreux artistes du spectacle vivant lors d'un festival organisé par la compagnie : L'échalapée Belle.

Albums

- Balagan en route
- François Heim et la sainte famille
- Des Cévennes au Caucase (duo Heim / Birioukov)
- Intersection (duo Heim / Le Tron)
- Chalap (duo Heim / Heim)



Bruno Hallauer

Formateur, comédien, metteur en scène, auteur

Première expérience de mise en scène, à l'âge de 24 ans (1975), au sein d'une classe de réfugiés asiatiques, rescapés des Boat People, à Marseille ; tout jeune formateur sans outils pédagogiques, sans méthodes, mais avec l'objectif d'initier 18 jeunes adultes étrangers aux rudiments de la langue française. Le théâtre s'impose, s'invite, se manifeste et fonctionne immédiatement avec succès pour l'apprentissage de la langue.

Première expérience de création de l'objet (1982), intégration pour deux années aux Ateliers Pluridisciplinaires d'Expression Plastique de Fontblanche (13-Vitrolles) et conception de l'objet dans « son » tout, l'espace et ses quatre dimensions.

Co-fondation avec Geneviève Blanc et Philippe Rigail, de la Cie Hermine de Rien à Saint Flour de Mercoire, en Lozère ; création du théâtre de poche du Moulin (1985/90) et mise en place d'une programmation artistique régulière. À 25 ans, « *autotictac* », écriture, création et jeu des spectacles solo, en direction du jeune public, puis, des adultes, (*Holis, la trilogie des Pok, Gute...*). Démarrage d'un cycle de formations en cours d'emploi (*com-media dell'arte, écriture du conte, psychopédagogie...*), mise en place des stages Polymômes pour enfants et adolescents (présentations de travail scénique en cinq jours) et réponses aux nombreuses demandes d'institution (éducation nationale, santé, justice, travail) pour des formations en éveil artistique.

Co-fondation du Théâtre de l'Arentelle en 2000, avec la professionnalisation des prestations tant en diffusion (éclectique : danse, théâtre, musique, cirque, conte...), qu'en création (*Ivre d'Ecole, Géantissimo...*), qu'en formation. Nouvel axe avec la « confrontation » de comédiens amateurs aux professionnels, au sein d'une nouvelle structure, les Ateliers Nomades. Mises en écritures et mises en scènes de sujets d'actualité qui seront joués chaque été au sein des villages environnants.

Sur la mise en scène de Jeanne : Julie Denisse, la comédienne, est souveraine. Elle construit le chemin physique (arpenter le pla-

teau, en lui donnant direction et sens), narratif (l'époustouflante maîtrise d'un texte, récit époustouflant de Joseph Delteil), et émotionnel (celui de Jeanne) avec candeur, joie, tristesse, stratégie, provocation, doute, effroi, résignation, effroi encore, douleur et larmes. Le regard extérieur vérifiait quelques postures spatiales, confortait les engagements de l'accordéoniste et de l'actrice, proposait et validait l'idée de faire jouer leurs complicités « à la ville », suggérait la mise en valeur, et en exergue, des « voix » de Jeanne, les premières « voies » de l'éco-féminisme.

Que vient, ici, aujourd'hui et maintenant, « faire » ce texte, devenu œuvre par la magie du duo Denisse/Heim, dans la profusion des productions théâtrales actuelles ? Révéler l'époustouflant personnage de Jeanne, non par ses faits historiques de guerrière ou de fantaisiste mystique, mais par la manifestation de son altérité, d'une intime féminité.

Simon Bour

Créateur et technicien Lumière

Simon est un homme de l'ombre qui aime mettre les gens en lumière.

Son bagage : une formation d'administrateur culturel en 2011 au SUFCO à Montpellier, des rencontres et un vif intérêt pour le côté technique du spectacle vivant.

Il travaille pendant 10 ans avec le théâtre de l'Arentelle en Lozère. Ses formations en son et lumière ont été faites en autodidacte d'une part, mais aussi par l'échange et le questionnement des techniciens accueillis à l'Arentelle.

Il met en lumière, *Kebody* par la cie Amplitude, *Felicità (Un fantasma à l'italienne)* par la cie Le cœur Allant vers, ...

Il croise la route de François et Julie en 2018 pour la création lumière de « *L'Homme Semence* ». Suite à cette première création et ce « coup de foudre » avec ce duo incroyable, c'est avec beaucoup d'envie, humaines et artistiques qu'il rejoint la création de « Jeanne » dans le but de sublimer encore une fois, l'interprétation de Julie et François.

Eclairagiste autonome et ingénieur, si besoin, il peut arriver avec dans son camion, tout l'équipement nécessaire au spectacle.



Suzanne Devaux
Créatrice costumes

Suzanne est diplômée des Métiers d'Art Costumier Réalisateur de Toulouse, licenciée en théâtre à la Sorbonne et titulaire d'un Master Conception Costume Mention Bien à l'ENSATT. Elle commence par pratiquer son art comme assistante costumière (Les Démons, Le grand Inquisiteur - théâtre de l'Odéon à Paris et les Frères Karamazov, théâtre de l'Union à Limoges, entre autres), puis comme créatrice de costumes pour de nombreuses pièces de théâtre. Elle est aussi administratrice de l'association La Chloka, atelier partagé d'artistes du spectacle vivant.



Clara Jude
Créatrice perruques

Titulaire d'un diplôme national d'Art à l'IS-DAT, Toulouse, puis d'un Master Conception Costume et d'un Post Master tous deux à l'ENSATT, elle approfondit son bagage en atelier costume et marionnettes. Clara participe à de nombreux événements : théâtre, cirque, défilés, films d'animation, clips. Elle crée des costumes pour la biennale de la danse de Lyon... Eclectique dans sa pratique (teinture, patine de tissus, crochet, tricot, tissage, broderie, coupe à plat, moulage, coupe en un morceau et réalisation), elle réalise aussi des accessoires, masques, prothèses, chapeaux, et perruques.



Lieux de diffusion

La compagnie a pour ambition de promouvoir le spectacle dans des zones rurales, équipées ou non pour accueillir du théâtre. La démarche s'inscrit en continuité avec « L'homme semence » précédent spectacle, joué dans des théâtres mais aussi dans des salles des fêtes, sous chapiteau, chez l'habitant, en extérieur, sur des places de village, ou en pleine nature... en ville ou dans des campagnes reculées. Là nous avons parfois été émus par des spectateurs qui pour la première fois de leur vie ont ri et pleuré en écoutant une histoire.

Confronter, faire se rencontrer, Jeanne dans la langue de Delteil avec un public non averti et rural est un vrai choix.

Compagnie balagan

Qui sommes nous ?

La Compagnie Balagan est née en 1999 à Pernes les Fontaines. Sous la direction artistique de François Heim (accordéoniste et compositeur).

Depuis 2007, La Compagnie est installée dans le hameau de Chalap, commune de Sénéchas dans le nord du département du Gard.

Elle propose des créations musicales nourries de musiques traditionnelles, des arts du cirque, de la danse et de la comédie et anime des stages d'accordéon et de musique d'ensemble toute l'année.

Chaque projet fait appel à des artistes d'horizons divers : certains sont les compagnons de route des débuts, d'autres participent aux activités de la Compagnie de manière plus ponctuelle et pour des actions spécifiques. Ces collaborations affirment, entre héritage culturel et métissage, une ouverture artistique qui favorise le dialogue et le partage.

Association, et Compagnie depuis qu'elle gère plusieurs groupes, Balagan demeure une Association loi 1901 avec des objectifs et des valeurs, réaffirmés auprès des partenaires institutionnels, des adhérents et des stagiaires.

Être présent sur notre territoire, c'est participer à la vie culturelle pour animer les marchés, salles des fêtes, théâtres, bals, et collaborer avec les acteurs locaux en les aidant par des prêts de matériel (sonorisation, éclairage...) et des soutiens administratifs.

En été, en partenariat avec la municipalité de Sénéchas, nous animons le Théâtre de verdure et le Pré commun pour le festival, « l'Échalapée Belle », avec théâtre, contes, concerts, cinéma et bals...

La Compagnie intervient régulièrement à l'EPHAD de Pontails : animations musicales par François Heim et recueil de paroles et souvenirs des résidents par Julie Denisse.

Détentrice d'une licence de « Tourneur de spectacles vivants », La Compagnie Balagan accueille des groupes, dont elle gère les contrats avec l'aide technique d'une petite entreprise locale.

www.lacompagniebalagan.com
lacompagniebalagan@orange.fr

Jeanne

Mise en scène : Julie Denisse et Bruno Hallauer

Mise en musique : François Heim

Interprétation : Julie Denisse et François Heim

Création lumière et régie : Simon Bour

Costumes : Suzanne Devaux

Perruques : Clara Jude

Images : Cécilia Grand / c.com.c

Chargée de diffusion : Renée Heim

Chargé de communication : Sebastien Chenaud

Responsable administration : Laetitia Guasti

Production et diffusion : Compagnie Balagan

Contacts

Tournée / Diffusion
compagniebalagan@gmail.com
François HEIM : 06 84 45 58 27
Renée HEIM : 06 99 56 24 64

Technique et Régie Générale
simonbour@icloud.com
Simon BOUR : 06 75 57 72 59

**Sur YouTube, recherchez «Jeanne compagnie Balagan»
pour découvrir le teaser...**

Balagan





MUSIQUES
SPECTACLES VIVANTS
PÉDAGOGIE

www.compagniebalagan.com

lacompagniebalagan@orange.fr

(+33) 6 84 45 58 27 | Chalap, 30450 Sénéchas
Licence d'entrepreneur du spectacle : 2-1040846

